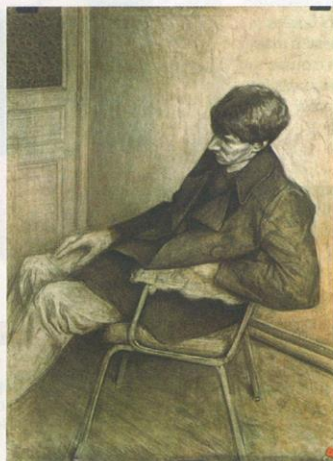
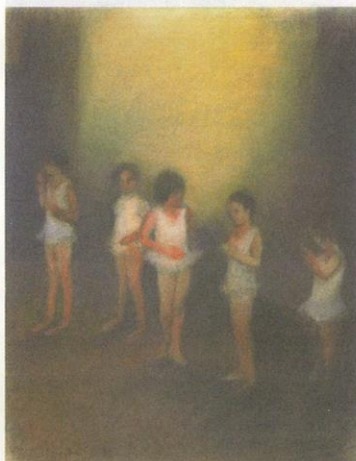


## À la Halle Saint-Pierre, tous les contours du dessin

Qu'appelle-t-on le dessin ? La Halle Saint-Pierre répond à la question en proposant un très vaste état des lieux du genre. Avec, pour la première fois dans une même exposition, la réunion – sous la houlette de Frédéric Pajak – de dessins d'artistes, d'humour et d'art brut.

Texte : Thomas Séron



1 Anne Gorouben, *Le Cours de danse, de la série Le Bonheur familial*. Pastel sec sur papier, 32 x 24 cm. © Anne Gorouben/Coll. de l'artiste

2 Joël Person, *L'Homme assis*, 1982. Fusain sur papier, 159 x 114 cm. © Joël Person, coll. de l'artiste. Photo Olivier Brucet

L'actualité récente a montré la force du dessin. Et à l'ère du multimédia, du tout-image, de la percée de la diffusion en 3D, le choix du crayon et de la feuille de papier a des allures d'acte de résistance face à l'hégémonie de la technologie. L'économie des moyens – le crayon, le stylo-bille, le fusain, le feutre, la plume et l'encre de Chine, la pierre noire,

etc. – n'empêche pas la puissance et la diversité des expressions. Telle est l'impression qui prévaut à l'issue de la visite de l'exposition *Les Cahiers dessinés : l'art du dessin*, à la Halle Saint-Pierre depuis le 21 janvier.

Un vaste panorama du dessin, « D'hier et surtout d'aujourd'hui », comme le dit Frédéric Pajak

– dessinateur et écrivain, fondateur de la maison d'édition et de la revue *Les Cahiers dessinés* – à qui l'on doit cette sélection, forte de près de sept cents œuvres de soixante-dix artistes. Trois années de travail ont été nécessaires pour monter cet état des lieux du dessin. Il a fallu opérer des choix parmi les œuvres de dessinateurs de renom comme Sempé, Vuillemin, Reiser ou Willem ; être en éveil pour repérer les talents émergents ; fouiller parmi les travaux d'artistes ignorés, maudits ou vivant trop en marge pour avoir accès aux circuits de la consécration. Et Frédéric Pajak de préciser : « Ce qui les rassemble ici n'a aucune prétention à l'exhaustivité, ni à une théorie du dessin. Notre choix est une affaire d'affinités, justifiée par la curiosité, le goût des contrastes, l'étonnement. »

### Pionniers du dessin d'humour

Dans le beau volume de la Halle Saint-Pierre – dit « musée d'Art brut et d'Art singulier » –, l'exposition *Les Cahiers dessinés* se tient sur deux niveaux. Si le catalogue de l'expo (soit 430 pages de dessins et de textes associés) opère une distinction entre trois types d'œuvres – « les artistes du dessin », « le langage de la rupture » et « le dessin d'humour et de presse » –, la présentation au public mêle les trois registres, « pour un foisonnant mélange des genres », nous dit-on. Alors ici, des dessins de Victor Hugo, plume et lavis d'encre stylés, ou du troublant Bruno Schulz côtoient des œuvres de dessinateurs internationaux, méconnus, voire jamais exposés.

La visite débute au rez-de-chaussée, dans une boîte noire. Un bel écran et un éclairage qui ont le don de conférer aux dessins valeur de peinture. Mais on sait la différence essentielle entre les deux : la plupart du temps, le dessin est monochrome et la peinture colorée. Un principe que la présente exposition n'aura de cesse de bousculer. Ainsi, parmi les tenants du monochrome, dont les pionniers du dessin d'humour et de presse – gravures noir et blanc de Félix Vallotton (1865–1925), trait minimal de Chaval (1915–1968), mais toujours un fin trait d'esprit – et la série des autoportraits fugaces de Pierre Tal-Coat, l'œil accueille la couleur comme une agréable distraction.

### Dessin et peinture : une étroite frontière

Au chapitre des dessins colorés, on est séduit par les collages d'Anna Sommer. Née en Suisse en 1968, l'illustratrice pour divers magazines crée des œuvres où la netteté formelle contraste avec l'ambivalence du propos : « Ses collages mêlent subtilement la tendresse à la cruauté, l'humour à



# ANNOUS PARIS

9 février 2015 (2/2)



23

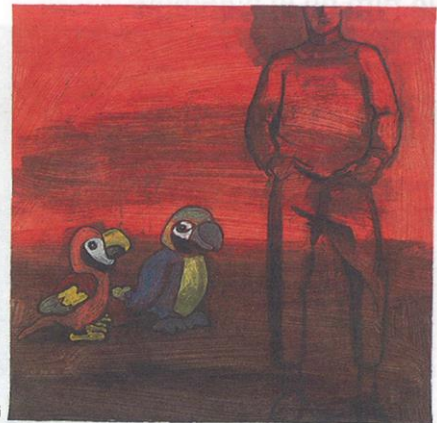
affaires culturelles



3



4



5



6

3 Victor Hugo, *La Taille du diable*, 1865. Mine de plomb, 26 x 17 cm.  
© Maison de Victor Hugo. Photo Roger-Viollet

4 Noyau, *Faire surface*, 2008-2009. Gouache, 18 x 18 cm.  
© Yves Nussbaum, avec l'aimable autorisation de Cadrot Éditions

5 Sylvie Fajrowska, *Perroquets*, 2006-2014. Technique mixte sur papier, 32 x 32 cm.  
© Sylvie Fajrowska, coll. de l'artiste/ADAPP Paris 2015. Photo Olivier Brunet

6 Christian Dotremont, *Ne m'en veuillez pas, Logogramme III*, 1969. Encre sur papier de Chine, transcription au crayon, 62 x 65 cm.  
© Christian Dotremont, ADAPP, Paris 2015/ Coll. Pierre et Micky Alchitsky/Photographie Frédéric Charvot

malaise », dit le catalogue. Plus loin, ce sont les pastels d'Anne Gorouben qui réduiront encore la distinction formelle entre le dessin et la peinture. Semblable à des photos de famille, sa série intitulée *Le Bonheur familial* tient du souvenir, des reminiscences qui reviendraient de très loin. Et les contours flous des personnages représentés disent quelque chose d'un passé familial marqué par la tragédie des Juifs d'Europe centrale.

Des couleurs plus éclatantes encore chez Sylvie Fajrowska, diplômée des Beaux-Arts de Paris, dont les dessins, énigmatiques et/ou faits de rencontres improbables, évoquent des esquisses. Frédéric Pajak fait remarquer qu'à l'exception du *Carré blanc sur fond blanc* de Malevitch, toute peinture procède d'un dessin. Avec Sylvie Fajrowska et d'autres artistes exposés, le dessin semblerait procéder de la peinture. Et nouveau sentiment d'œuvre picturale chez Yves Nussbaum, dit "Noyau", qui, bien que figurant à la

rubrique "le dessin d'humour et de presse", est à situer au carrefour de l'expressionnisme, de l'art brut et de la BD. Ici, le sujet de ses dessins concerne l'art contemporain – ateliers de peintres et musées compris. Un univers figuré ici avec humour... et une certaine circonspection.

## Dessiner pour survivre

Diversité de l'expression, diversité des techniques, diversité des motifs, *Les Cahiers dessinés* témoignent aussi de la grande diversité des parcours des dessinateurs exposés. L'autodidacte côtoie l'élève des Beaux-Arts, les stars du dessin dit d'humour et de presse – grand plaisir à retrouver la clairvoyance de Sempé, des saynètes de Reiser, Pierre Fournier en ancien de *Hara-Kiri* et de *Charlie Hebdo*, ou encore l'œil politique de Willem – cohabitent avec des dessinateurs à l'existence misérable. À ce titre, le volet "Dessiner pour survivre" de l'exposition ne manque pas d'histoires

bouleversantes. À commencer par celle de Marcel Bascouard (1913–1978) qui, à partir de ses dix-neuf ans, après que sa mère eut assassiné son père, vivra à Bourges en clochard – toujours vêtu de tenues féminines.

Ses dessins lui serviront de monnaie d'échange contre de la nourriture. Il travaille à la plume, crayons de couleur, gouache et lavis, et prend comme motifs les rues – sans jamais âme qui vive – et monuments de la ville. On est frappé par la minutie du trait, la passion du détail et l'effort déployé pour reproduire la réalité à l'identique... Comme si, de manière insensée, Bascouard voulait faire œuvre de photographe. Il se situerait du côté de l'art brut, terme créé par Jean Dubuffet pour désigner des productions de personnes exemptes de culture artistique. À voir notamment, dans ce registre, les dessins très "americana" sur boîtes en carton de James Castle, autodidacte de l'Idaho (1899–1977). On y range aussi les dessins de psychotiques qui, dans des états seconds (ici, les visions de Josefa Tolrà) ou dans des moments de stabilisation (art thérapie), produisent des œuvres singulières.

« J'espère qu'à la fin de la visite, on aura à l'esprit tous les sentiments – la mélancolie, le rire, la mort, l'absurde, etc. – et tous les paysages que le dessin, tel un langage, est capable de transmettre... », dit Frédéric Pajak. Compter près d'une demi-journée pour en apprécier l'ensemble des nuances...

*Les Cahiers dessinés : l'art du dessin*, jusqu'au 14 août à la Halle Saint-Pierre, 2, rue Ronsard, 18°. M<sup>o</sup> Anvers ou Abbesses. [www.hallesaintpierre.org](http://www.hallesaintpierre.org). Entrée : 8 € ; tarif réduit : 6,50 €.